



SAUVAGINES de Gabrielle Filteau-Chiba

Présenté par Françoise

Gabrielle Filteau-Chiba, née en 1987 au Québec, est une [romancière québécoise](#). Ses romans sont notamment consacrés à la défense de la nature.

Ce livre est en partie autobiographique puisqu'en 2013 elle a quitté MONTREAL, sa maison, son travail, sa famille, a vendu ses possessions et s'est installée dans une cabane au QUEBEC.

Finaliste du Prix des Libraires elle a été unanimement saluée par la presse et la profession tant au Québec qu'en France. Son oeuvre fait partie d'un tryptique écoféministe : « Encabanée », « Sauvagines » et « Bivouac ».



Le mot « Sauvagines » est issu du vocabulaire de la chasse : C'est l'ensemble des peaux les plus communes vendues par les chasseurs sur les grands marchés de la fourrure.

Ce livre est à la fois une histoire de résilience, une ode à la protection de la nature et en même temps un thriller.

Raphaëlle est garde forestière. En pleine désillusion, elle a largué les amarres poussée par l'exigence d'une vie en accord avec ses idéaux. Elle a fui la grande ville et la société consumériste, sa famille avec laquelle elle ne partageait rien. Elle avait investi beaucoup d'espoir dans son métier mais les chasseurs sont sans foi ni loi.

Elle va vivre désormais l'existence dont elle a longtemps rêvé seule dans une cabane au cœur de la forêt dans le Kamouraska à l'est du Québec dans le territoire du Bas Saint-Laurent où elle partage le territoire des ours, lynxs, orignaux qui

veillent sur les eaux claires de la rivière aux perles. Pour briser sa solitude elle s'est entourée de sa chienne « Coyotte », son ange gardien qui saura flairer ceux qui s'approchent de trop près. Car les dangers sont nombreux, elle côtoie tous les jours, les ours mais aussi les marcheurs tentés par la rencontre d'une femme seule au bout du monde Malgré son statut d'Agente de protection, ceux qui sont le plus à craindre sont les braconniers qui ne supportent aucune restriction à leur lucratif gagne-pain, des fourrures



les plus coûteuses aux sauvagines les plus communes comme celles des coyottes utilisées pour border les capuches des manteaux.

Mais trois gardes-forestiers pour un territoire immense ne suffisent pas à faire respecter les périodes de chasse ni les quotas que supprime progressivement une législation plus favorable à l'industrie de la fourrure qu'à la protection de la faune. Le gouvernement est clément avec les chasseurs parce qu'ils rapportent de l'argent.

Un matin, elle découvre des empreintes d'ours devant la porte de sa cabane. Quelques jours plus tard, sa chienne disparaît, elle la retrouve gravement blessée et découvre un site de braconnage : des collets où s'est prise Coyotte, animaux écorchés pour servir d'appâts et partout des pièges qui laissent longuement agoniser leurs victimes. Lorsqu'elle retrouve des empreintes d'homme devant chez elle et une peau de coyotte sur son lit elle prend conscience qu'elle aussi est la cible du braconnier.



S'ensuivront des incidents graves. Mais c'est une guerrière qui n'est pas du genre à se laisser intimider et qui échafaude patiemment sa vengeance aidée de son vieil ami Lionel ainsi que de son amie Anouk, rencontrée au cours de ses pérégrinations qui est son âme sœur, son alter égo avec qui elle partagera le même rapport à la nature.

Je ne vous en dirais pas plus pour ne pas dévoiler la suite. Mais c'est une ode à la préservation de la nature, une quête de l'essentiel, un récit engagé.

C'est aussi une langue émaillée de tournures québécoises pour évoquer la splendeur de la forêt boréale, les tempêtes de neige, les oiseaux migrateurs, les troupes de coyottes, d'élans, de caribous qui venaient s'abreuver au bord de la rivière « Kamouraska; mais c'est aussi un cri de révolte pour dénoncer l'avidité capitaliste qui se déploie en cette ère de dévastation écologique.

Malheureusement, les prédateurs ne sont pas ceux que l'on croit, ce ne sont ni les lynx ni les ours, mais l'HOMME.

Dans ses interviews, Gabrielle FILTEAU CHIBA nous raconte son expérience formatrice. La nature nous révèle à nous-mêmes. Se placer au bord du monde a changé sa vie.

Maintenant avec ses droits d'auteur elle a acheté avec son compagnon un territoire dans la montagne québécoise et continue à sauvegarder la nature.

